

Mieczysław Gajos

Université de Lodz

 <https://orcid.org/0000-0001-7625-9316>
mieczyslaw.gajos@uni.lodz.pl, migaj@wp.pl

Les mots d'amour dans les chansons d'Édith Piaf

RÉSUMÉ

Toute sa vie, elle a cherché l'amour et l'a chanté. Édith Giovanna Gassion, connue sous le nom d'Édith Piaf, a enregistré plus de trois cents chansons dans lesquelles l'amour a une place particulière. Il suffit de regarder les titres de ses chansons pour comprendre l'importance de l'amour dans les paroles interprétées par Piaf : *J'ai dansé avec l'amour*, *C'était une histoire d'amour*, *La vie, l'amour ou l'Hymne à l'amour*. Dans notre article, nous proposons d'analyser les contextes d'utilisation du nom *amour* et du verbe *aimer* dans les paroles de chansons écrites par Édith Piaf elle-même et par d'autres auteurs qui ont travaillé pour elle. Cette étude à caractère diagnostique permettra de relever l'ensemble du lexique lié aux mots *amour* et *aimer*, d'analyser leur importance dans l'œuvre de Piaf et d'en faire une proposition à objectif didactique. L'analyse linguistique sera donc complétée par une réflexion didactique sur la possibilité d'utiliser les chansons du répertoire de Piaf dans les cours de français comme langue étrangère pour familiariser les apprenants avec le vocabulaire qui leur permettra d'exprimer leurs sentiments.

MOTS-CLÉS – Édith Piaf, amour, aimer, chanson, enseignement du français

Words of Love in Songs by Edith Piaf

SUMMARY

All her life, she sought love and sang about it. Édith Giovanna Gassion, known as Édith Piaf, recorded over 300 songs in which love has a special place. Just look at the titles of her songs to understand the meaning of love in the texts interpreted by Piaf: "J'ai dansé avec l'amour", "C'était une histoire d'amour", "La vie, l'amour" or "l'Hymne à l'amour". In our article, we propose to analyze the place and contexts of using the noun *love* and the verb *to love* in the lyrics of songs written by Édith Piaf herself and by other authors of the lyrics who worked for her. This diagnostic study will make it possible to identify the entire lexicon linked to the words *love* and *to love*, to analyze their importance in Piaf's work and to make a proposal with a didactic objective. The linguistic analysis will be supplemented with didactic reflection on the possibility of using songs about love from Piaf's repertoire during French lessons as a foreign language.

KEYWORDS – Édith Piaf, love, to love, song, didactics of the French language

Si le matériel pédagogique ne propose pas de mots d'amour, c'est à l'enseignant donc de se tourner vers les documents authentiques : textes littéraires, lettres d'amour, journaux intimes, films ou chansons dans lesquels les étudiants trouveront facilement toute une gamme d'exemples d'emploi de mots d'amour dans des contextes communicatifs très variés.

Les textes des chansons d'Édith Piaf, chantées par elle-même ou reprises par la plus jeune génération de chanteurs français, peuvent constituer un matériel didactique par excellence étant donné que les moyens langagiers relatifs à l'amour utilisés dans les chansons de Piaf n'ont rien perdu de leur actualité.

L'amour et le verbe *aimer* occupent une place particulière dans la vie et dans le répertoire d'Édith Piaf. Il suffit tout simplement de regarder de près les titres de ses chansons pour se rendre compte de l'importance de l'amour dans les textes interprétés par la plus grande chanteuse française de tous les temps : *J'ai dansé avec l'amour*, *C'était une histoire d'amour*, *Il fait bon t'aimer*, *Hymne à l'amour*, *Cri d'amour*, *Un grand amour qui s'achève*, *La belle histoire d'amour*, *La vie, l'amour*, *C'est l'amour*, *Le chant d'amour*, *À quoi ça sert l'amour* et *Les mots d'amour*. C'est à cette dernière chanson, signée Michel Rivgauche et Charles Dumont, que nous avons emprunté le titre de notre article, dans lequel nous nous proposons d'approcher la place de l'amour dans la vie de Piaf et de relever, dans les textes des chansons écrites par Édith Piaf et par d'autres paroliers qui ont travaillé pour elle, les contextes d'emploi du substantif *amour* et du verbe *aimer*. Ces moyens langagiers pourraient ultérieurement faire l'objet d'exploitation pédagogique en classe de FLE. Étant donné les limites de cet article, notre étude se concentre avant tout sur le recueil du lexique concernant le substantif *amour* et le verbe *aimer* qui peuvent faire l'objet d'enseignement et d'apprentissage en classe de FLE, sans proposer des activités ou des exercices concrets. C'est en fonction de son public et de ses objectifs d'apprentissage que le professeur pourra concevoir sa propre exploitation pédagogique de ce lexique.

1. Piaf et ses amours

Édith Giovanna Gassion, connue et reconnue mondialement sous son pseudonyme artistique Édith Piaf, a enregistré ses quatre premières chansons le 18 décembre 1935, dans le studio Polydor. Pendant sa courte carrière d'artiste – rappelons qu'elle est morte à l'âge de seulement 47 ans – elle a enregistré plus de trois cents titres.

Il suffit d'analyser sa biographie et son vaste répertoire pour se rendre compte qu'Édith Piaf, c'est l'amour toujours et l'amour partout.

Dès son enfance et pendant toute sa vie, elle a cherché l'amour, et dès son apparition dans la rue et sur la scène du Cabaret Le Gerny's où, découverte par Louis Leplée, elle a débuté, elle a toujours chanté l'amour. L'amour est omniprésent

dans sa vie et dans son répertoire. Comme le remarque André Larue (1993 : 3) : « Cette quête constante, avide, désespérée de l'amour explique la raison de ce don de soi, total, que Piaf a fait à la chanson. Car à travers l'amour, elle ne vivait que par et pour la chanson ».

Dans son livre-confession *Ma vie*, paru en 1964, quelques mois après sa mort, Édith Piaf s'adresse aux lecteurs ayant achevé de lire son autobiographie et leur demande de dire comme pour Marie-Madeleine : « Il lui sera beaucoup pardonné, parce qu'elle aura beaucoup aimé » (Piaf, 1964 : 9).

Depuis son très jeune âge, les hommes se sont succédé dans sa vie et dans son cœur. Comme l'a écrit Bernard Lonjon dans son livre *Édith et ses hommes* :

Édith Piaf a beaucoup aimé les hommes. Croqueuse, voire dévoreuse de mâles, elle fut rarement délaissée tant elle aimait dominer. Pygmalion souvent, amoureuse toujours, elle a aimé l'amour avant tout. L'homme était là pour satisfaire ses besoins de toutes natures, remplir ses lourds moments de solitude d'artiste en perpétuel mouvement. Elle eut souvent le comportement de l'homme dominateur et narcissique (Lonjon, 2015 : 11).

Notre objectif n'est pas de reconstituer la vie amoureuse de Piaf, il s'agit plutôt de montrer l'influence de sa vie privée sur sa vie professionnelle, la création ou le choix des textes de chansons dans lesquelles elle chante ses différents états d'âme.

Depuis l'âge de seize ans où elle a rencontré son premier amour, Louis Dupont, dit p'tit Louis jusqu'à Théo Sarapo, son dernier homme qu'elle épouse le 6 octobre 1962, un an avant sa mort, la liste de ceux qui sont entrés dans la vie de Piaf et y sont restés plus ou moins longtemps est assez longue.

« Son talent n'était jamais aussi grand que lorsqu'elle aimait, car elle aimait à aimer plus qu'à être aimée ». (Larue, 1993 : 3).

Piaf aimait mélanger son métier d'auteure et de chanteuse avec ses amours. Un nouvel homme, voire un nouvel amant dans sa vie, implique souvent de nouvelles chansons dans son répertoire, qu'elle chante sans tricher. Dans l'une des dernières chansons, écrite spécialement pour elle par Michel Emer, et interprétée en duo avec son deuxième mari, Théophanis Lamboukas qu'elle a surnommé Théo Sarapo, Piaf reconferme et réaffirme sa croyance absolue en l'amour. En le regardant les yeux dans les yeux, Édith déclare à son jeune amoureux :

*Mais toi, t'es le dernier
Mais toi, t'es le premier
Avant toi, y avait rien
Avec toi, je suis bien
C'est toi que je voulais
C'est toi qu'il me fallait
Toi que j'aimerais toujours...
Ça sert à ça l'amour !... (Emer, 1963)*

D'après Piaf, tout amour était le premier et le dernier. Il serait extrêmement difficile d'établir une liste chronologique complète de ses amants. Certains biographes, parmi lesquels Robert Belleret (2013), Emmanuel Bonini (2008), Bernard Lonjon (2015) ou Sylvain Reiner (1999), en ont fait une tentative. Mais est-ce une présentation objective, vraie et authentique ? Où est la vérité ? Où sont la légende et le mythe de la chanteuse-croqueuse d'hommes ? Comment séparer les faits des mensonges de ceux qui prétendent savoir tout sur la vie et la carrière d'Édith Piaf ?

Piaf, elle-même, a écrit dans son autobiographie : « Je serai morte, et on en aura tant dit de moi, que personne ne saura plus vraiment qui j'aurai été ». (Piaf, 1964 : 7).

Laissons donc parler et chanter Édith Piaf. Il y a ses lettres d'amour, publiées environ quarante et cinquante ans après sa mort, qui donnent l'image de la Piaf amoureuse, qui racontent aux lecteurs ses amours passionnés et sincères. Un recueil de correspondance amoureuse (Piaf, 2002), nous fait découvrir la grande passion de Piaf pour Marcel Cerdan, boxeur champion du monde, mort dans une catastrophe d'avion en octobre 1949 ; et l'autre qui comprend des lettres et télégrammes enflammés adressés à Louis Gérardin, cycliste, champion de France de vitesse, (Piaf, 2011). Ces lettres sont pleines de mots d'amour tout comme ses chansons qui seront l'objet d'études dans la suite de notre article.

Avant de passer au dépouillement des mots d'amour dans les textes de chanson de Piaf, citons brièvement Édith amoureuse qui sait si bien varier les vocatifs dans les entêtes de ses lettres :

Lettres à Marcel Cerdan Mai 1949 – septembre 1949	Lettres à Louis Gérardin Novembre 1951 – septembre 1952
<i>Mon adoré (9)</i>	<i>Mon amour (2)</i>
<i>Toi, mon adoré</i>	<i>Mon grand amour</i>
<i>Toi que j'adore</i>	<i>Mon amour si beau</i>
<i>Mon amour</i>	<i>Mon amour bleu</i>
<i>Mon amour adoré</i>	<i>Mon amour adoré</i>
<i>Mon bel amour (5)</i>	<i>Mon amour chéri</i>
<i>Mon merveilleux amour</i>	<i>Mamour chéri</i>
<i>Mon bel amour adoré</i>	<i>Mon amour chéri si beau</i>
<i>Mon bel amour que j'adore</i>	<i>Mon amour tant aimé</i>
<i>Mon tout petit que j'adore !</i>	<i>Mon bel amour</i>
<i>Mon ange brun adoré</i>	<i>Mon bel amour bleu</i>
<i>Mon chéri</i>	<i>Toi !</i>
<i>Mon tout chéri (4)</i>	<i>Toi mon amour !</i>
<i>Toi, mon chéri !</i>	<i>Mon tendre amour</i>
<i>Mon chéri que j'aime</i>	<i>Mon grand amour à moi</i>
<i>Mon Seigneur que j'aime</i>	<i>Toto mon amour que j'aime tant</i>
	<i>Mon amour mon amour</i>
	<i>Mon adoré (10)</i>
	<i>Toi mon adoré</i>

	<i>Mon maître adoré</i> <i>Bonjour mon adoré</i> <i>Mon tout chéri que j'adore</i> <i>Mon petit homme chéri</i> <i>Mon grand à moi (2)</i> <i>Mon grand que j'adore</i> <i>Mon grand bonhomme à moi</i> <i>Mon tout grand à moi</i> <i>Mon petit ange</i> <i>Mon ange adoré (2)</i> <i>Mon petit ange adoré</i> <i>Mon petit ange que j'adore</i> <i>Mon bel ange bleu</i> <i>Mon petit ange blond</i> <i>Mon ange bleu et blond</i> <i>Mon tout petit ange bleu</i> <i>Mon bel ange blond et bleu</i> <i>Mon Roi tant aimé</i>
--	--

2. *Aimer et l'amour dans les chansons d'Édith Piaf*

C'est la voix de l'amour
Qui dit des mots
Encore des mots
Toujours des mots
Des mots d'amour...
 (Rivgauche, 1961)

chantait Édith Piaf dans l'une de ses chansons. Dans les textes interprétés par Piaf, il est facile de trouver tout un répertoire de mots et d'expressions d'amour. Les moyens langagiers utilisés par Piaf elle-même et par ses paroliers sont très riches et permettent aux interlocuteurs de réaliser deux fonctions du langage : la fonction expressive et/ou la fonction impulsive. Les mots d'amour, on les dit, on les dit tout bas, on les murmure, on les chuchote ou, au contraire, on les crie. Ci-dessous, nous avons sélectionné juste quelques extraits de dialogues réalisés par les amoureux dans les chansons de Piaf.

Mon amour.
Je t'adore.
Je t'aime
C'est fou c'que j'peux t'aimer
J'ai jamais aimé comme ça, ça je peux te l'jurer
Que tu me plais.
Je t'espérais.
C'est toi que je voulais, c'est toi qu'il me fallait.
T'es beau, tu sais

*Je suis heureux.
Toujours nous deux.
C'est moi pour toi, toi pour moi.
Viens, on va s'aimer.
C'est qu'tu es belle.
Je te donnerai de l'amour.
Nous nous aimerons toujours.
Reste avec moi.
J'en mourrais, si tu partais.*

Analyser d'une façon détaillée tous ces mots d'amour paraît irréalisable dans le cadre de ce court article. Pour le faire d'une façon objective et complexe, il faudrait écrire un livre monographique, tout comme l'a fait Joëlle-Andrée Deniot (2012) qui sur quatre cents pages de son esquisse anthropologique a analysé les langages scéniques de la chanteuse.

Nous allons donc limiter notre mini-recherche à deux mots : *aimer* et *l'amour*. *Aimer... le maître mot de Piaf* – comme l'affirme Frédéric Quinonero, (2008).

Le verbe *aimer* est le seul que Piaf conjugue tout au long de ses chansons. Dans presque toutes ses chansons, le verbe *aimer* est l'un des plus fréquents. Il apparaît au présent, au passé, au futur, à l'indicatif, au conditionnel et au subjonctif, à la forme active et passive.

<i>Alors j'dis rien parce que je t'aime</i>	<i>(C'est toi le plus fort)</i>
<i>À Paris, les amants s'aiment à leur façon</i>	<i>(Les amants de Paris)</i>
<i>Mon amour vient de finir</i>	<i>(Mon amour vient de finir)</i>
<i>J'aimais mon nouvel amant</i>	<i>(L'étranger)</i>
<i>Je l'aimais à perdre haleine</i>	<i>(La demoiselle du 5^e)</i>
<i>Il m'a aimée toute la nuit</i>	<i>(Mon légionnaire)</i>
<i>Ceux qui n'ont jamais aimé</i>	<i>(Mea culpa)</i>
<i>Il aima, elle était blonde</i>	<i>(Ding Din Dong)</i>
<i>Tu entreras dans ma ronde</i>	
<i>Le jour où tu m'aimeras</i>	<i>(Toi tu n'entends pas)</i>
<i>Ils s'aimeront toute la vie</i>	<i>(Je n'en connais pas la fin)</i>
<i>Ils ont décidé qu'ils s'aimeraient quand même</i>	<i>(La fête continue)</i>
<i>Nous on s'aimerait quand même</i>	<i>(Mon manège à moi)</i>
<i>Fallait-il que l'on s'aime</i>	<i>(Fallait-il)</i>
<i>Ce Monsieur-là peut tout ach'ter,</i>	
<i>Même l'illusion d'être aimé.</i>	<i>(C'est un Monsieur très distingué)</i>
<i>Aimez-vous...</i>	<i>(La goulante du pauvre Jean)</i>

Quant aux formes personnelles, ce n'est pas seulement le *je* ou le *tu* qui accompagnent ce verbe, tous les autres pronoms personnels sont utilisés en fonction du sujet. Le verbe *aimer* est souvent utilisé à l'infinitif aussi.

<i>Va lui dire comment aimer ce grand amour</i>	<i>(Toi qui sais)</i>
<i>Pour bien s'aimer, ce n'est pas long</i>	<i>(Je n'en connais pas la fin)</i>

<i>C'que c'est bon de l'aimer</i>	
<i>Mais qu'est 'c' que j'ai à tant l'aimer</i>	(Mais qu'est-ce que j'ai ?)
<i>Le cœur s'use à trop aimer</i>	(Madeleine qui avait du cœur)
<i>Il murmura : « Je t'aime ».</i>	(De l'autre côté de la rue)
<i>Puisque je t'aime et que tu m'aimes</i>	
<i>C'est merveilleux !</i>	(C'est merveilleux)
<i>Tu croyais que tu m'aimais</i>	(Les amants)
<i>Il n'aimait qu'à la couleur du soir</i>	(Coup de grisou)
<i>La gosse qui aimait tant la vie...</i>	(La p'tite Marie)
<i>Comme elle m'aime...</i>	(Le rendez-vous)
<i>On s'est aimé pendant un an, foll' ment</i>	(L'homme des bars)
<i>Quelle vie on a tous les deux</i>	
<i>Quand on s'aime quand nous deux</i>	(Mon manège à moi)
<i>Dieu réunit ceux qui s'aiment</i>	(L'hymne à l'amour)

Le verbe *aimer* est utilisé le plus souvent au sens « d'éprouver de l'émotion, de la passion pour quelqu'un », mais parmi les exemples cités, on en trouve aussi quelques-uns où ce verbe signifie « faire l'amour ».

<i>Viens on va s'aimer</i>	(J'ai qu'à l'regarder)
<i>Ils s'aimèrent toute la nuit</i>	(Eden blues)
<i>Ils ont demandé un toit pour s'aimer</i>	(Les amants d'un jour)

Toutes les chansons de Piaf se réfèrent à la vie et à l'amour et chacun peut se reconnaître dans ses chansons. Pour elle, la vie et l'amour constituent un tout inséparable.

*La vie c'est l'amour
Et l'amour, c'est la vie
Pas de vie, sans amour
Pas d'amour sans la vie
Notre vie pour l'amour
Notre amour pour la vie
Mon amour, tu es ma vie.
(Rivgauche, 1960).*

Quand elle chante l'amour, Piaf utilise des mots simples, parfois naïfs, mais sa voix monte toujours, comme touchée par l'amour. Il suffit d'analyser deux textes écrits par Édith Piaf afin de se rendre compte de la simplicité des moyens d'expression utilisés par Piaf-auteure, mots et structures qui sont capables de bouleverser les cœurs des auditeurs grâce à l'interprétation passionnée de Piaf-chanteuse.

Dans un reportage *Chanter ou mourir* de Robert Valey et Pierre Desgroupes, (1960), Piaf a déclaré :

J'ai écrit beaucoup de chansons sur l'amour, et je me fabrique un être idéal qui n'existe pas.

Dans *La vie en rose*, dans un couplet composé de quatre vers seulement, elle décrit celui qui est entré dans son cœur. Et pour le faire, elle se sert d'un lexique tout simple, ordinaire, sans figures stylistiques trop recherchées.

*Des yeux qui font baisser les miens
Un rire qui se perd sur sa bouche
Voilà le portrait sans retouche
De l'homme auquel j'appartiens*
(Piaf, 1945).

Ce portait physique et complété dans le refrain par ses traits et qualités psychologiques. C'est un homme très sensible et sensuel qui :

*– la prend dans ses bras
– lui parle tout bas
– lui dit des mots d'amour, des mots de tous les jours*

Et ce sont ces mots d'amours simples qui *lui font quelque chose* et qui lui permettent de sentir en elle son cœur qui bat.

*C'est toi pour moi, moi pour toi dans la vie
Tu me l'as dit, l'a juré pour la vie
Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat*
(Piaf, 1945).

On retrouve la même simplicité au niveau lexical dans l'*Hymne à l'amour* que Piaf a créé en 1949. Elle en a écrit les paroles tout en pensant à Marcel Cerdan, le boxeur qu'elle a rencontré en 1948 et qu'elle a aimé comme personne avant. Dans cette chanson mise en musique par Marguerite Monnot, Piaf apparaît comme une femme pure et la plus simple possible, prête à tout faire pour son homme :

*J'irais jusqu'au bout du monde
Je me ferais teindre en blonde
Si tu me le demandais
J'irais décrocher la lune
J'irais voler la fortune
Si tu me le demandais...
Je renierais ma patrie
Je renierais mes amis
Si tu me le demandais
On peut bien rire de moi,
Je ferais n'importe quoi
Si tu me le demandais...
(Piaf, 1949).*

Cette chanson acquiert une dimension dramatique et très douloureuse après la mort tragique de Marcel Cerdan. Piaf-prophète qui quelques mois avant l'accident de l'avion avec Marcel à bord a écrit les paroles ci-dessous ?

*Si un jour, la vie t'arrache à moi
Si tu meurs, que tu sois loin de moi
Peu m'importe, si tu m'aimes
Car moi, je mourrai aussi...*

Les mots d'amour que Piaf chante dans ses chansons, ce sont les mêmes qu'elle utilise dans ses lettres d'amour. Ceux qui l'ont connue et ont vécu auprès d'elle affirment que Piaf mesurait rarement ses paroles dans la vie quotidienne. Son école et son conservatoire, c'était la rue, les bistrots et les troquets de Pigalle. Elle ne cherchait pas ses paroles, elle les avait toujours au bout de la langue. Avec son tempérament volcanique, c'était une femme de caractère qui maîtrisait par cœur tous les gros mots.

Par contre, dans ses chansons, quand elle parlait de l'amour et le chantait, elle utilisait un lexique simple, standard, sans mots ou expressions argotiques.

Pour terminer, regardons ci-dessous les contextes d'emploi du mot *amour* dans les textes des chansons d'Édith Piaf.

Le plus souvent, le mot *amour* est utilisé en fonction du sujet et suivi de toute une gamme de verbes, parmi lesquels un seul est noté dans le *Dictionnaire de l'argot*, (Colin, 1992) : *l'amour fout le camp*.

Ci-dessous nous présentons une liste de verbes qui accompagnent le substantif *amour* dans les chansons de Piaf. Dans tous ces exemples, *amour* est agent de l'action.

<i>L'amour</i>	<i>fout le camp</i>
	<i>s'achève</i>
	<i>dure</i>
	<i>vous change</i>
	<i>se promène</i>
	<i>chante</i>
	<i>avait dans ses yeux tant d'amour</i>
	<i>réunit</i>
	<i>fait plaisir</i>
	<i>fait pleurer</i>
	<i>fait un détour</i>
	<i>fait sa tournée</i>
	<i>fait la fête</i>
	<i>chasse le chagrin</i>
	<i>sauve</i>
	<i>arrange tout</i>
	<i>sert à</i>
	<i>vient</i>
	<i>finit</i>

vient de finir
part
meurt

En fonction du complément du verbe, *amour*, dans les chansons de Piaf, complète les verbes suivants : *attendre, briser, chanter, chercher, crier, danser, interdire, perdre, trouver*.

Le mot *amour* est souvent utilisé en tant que complément de nom :

le mal d'amour
le chagrin d'amour
une histoire d'amour
le roman d'amour
les chansons d'amour
les nuits d'amour
les mots d'amour
les serments d'amour
la chaîne d'amour
le prix de l'amour
le temps d'amour
la voix de l'amour
une valse d'amour
un fou d'amour

Conclusion

Des mots d'amour il y en tant, il y en a trop... chantait Édith Piaf. Tous ses mots pourraient être enseignés en classe de FLE et compléter ainsi les moyens langagiers proposés dans les manuels de FLE qui laissent sous silence le côté affectif de la vie humaine. Comme nous l'avons vu, les textes des chansons de Piaf fournissent des exemples d'emploi du verbe *aimer* et du substantif *amour* que l'on peut facilement intégrer dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Dans les textes des chansons et dans les lettres de Piaf amoureuse il y a des modèles à imiter et à réutiliser, presque comme dans des exercices structuraux où par la manipulation systématique d'une structure et du lexique on arrive à mémoriser des moyens linguistiques dont on a besoin pour réaliser efficacement et correctement un acte de communication langagière. Le vocabulaire se référant à la vie amoureuse de l'homme, que l'on trouve dans ces chansons d'il y a plus de soixante ans, n'a aucunement perdu de son actualité et peut toujours servir à de jeunes générations d'étudiants qui, un jour, aimeront peut-être exprimer leurs amours dans la langue de Piaf.

Tant qu'il y aura des jours
On se dira « je t'aime »
Et les serments d'amour

*Seront toujours les mêmes
Car pour parler d'amour
Il n'y a pas de problèmes
On redira toujours
Oh mon amour je t'aime...*
(Rivgauche, 1958).

Bibliographie

- BELLERET, Robert (2013), *Piaf, Un mythe français*, Paris, Fayard
 BONINI, Emmanuel (2008), *Piaf, la vérité*, Paris, Pygmalion
 COLIN, Jean-Paul (1992), *Dictionnaire de l'argot*, Paris, Larousse
 CONSEIL DE L'EUROPE (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, Didier
 DENIOT, Joëlle-Andrée (2012), *Édith Piaf. La voix, le geste, l'icône*, Paris, Lelivred'art
 DESGROUPE, Pierre (1960), *Piafrechante*, film (*Cinq Colonnes à la Une*), © INA
 EMER, Michel (1963), *À quoi ça sert l'amour*, Paris, Beuscher
 LARUE, André (1993), *Édith Piaf, L'amour toujours*, Paris, Michel Lafont Éditions
 LONJON, Bernard (2015), *Édith et ses hommes*, Paris, Éditions du Moment
 PIAF, Édith (1964), *Ma vie*, Paris, Union Générale d'Éditions
 PIAF, Édith (2002), *Marcel Cerdan, Moi pour toi. Lettres d'amour*, Paris, le cherche midi
 PIAF, Édith (2011), *Mon amour bleu*, Paris, Éditions Grasset & Fasquelle
 PORCHER, Louis, HUART, Michèle, MARIET, François (1979), *Adaptation de « Un niveau-seuil » pour des contextes scolaires*, Paris, Hatier
 QUINONERO, Frédéric (2008), *Édith Piaf. Le temps d'illuminer...*, Paris, Éditions Didier Carpentier
 REINER, Silvain, (1999), *Piaf, le livre d'Édith*, Paris, l'Archipel

Albums

- PIAF, Édith (1945), *La vie en rose*, © Beuscher
 PIAF, Édith (1949), *L'hymne à l'amour*, © Raoul Breton
 RIVGAUCHE, Michel (1958), *Tant qu'il y aura des jours*, © Celine
 RIVGAUCHE, Michel (1960), *La vie, l'amour*, © Métropolitaines
 RIVGAUCHE, Michel (1961), *Les mots d'amour*, © S.E.M.I

Mieczysław Gajos – professeur titulaire à l'Institut d'Études Romanes à l'Université de Łódź en Pologne, directeur du Département de linguistique appliquée et de didactique du français langue étrangère (FLE), professeur au Centre Universitaire de Formation des Professeurs de Langues Vivantes et de l'Éducation européenne à l'Université de Varsovie. Il est l'auteur d'une centaine de publications (ouvrages monographiques, manuels scolaires, dictionnaires et articles). Ses projets de recherche en didactique du FLE ont reçu le prix European Label attribué en 2003 et 2016.